

Notre malade a eu, il y a deux ans, un rhumatisme articulaire aigu caractéristique, et, du reste, il regarde la maladie qui le frappe aujourd'hui comme identique à la première.

Ainsi que je vous l'ai déjà dit, le rhumatisme musculaire aussi généralisé que nous le voyons dans ce cas est un peu une exception, et il est généralement limité. Vous connaissez tous le rhumatisme épiceranien, celui du cou qui est bien plus fréquent, celui des lombes ou lombago, celui de l'épaule qui occupe surtout le deltoïde; les muscles des membres inférieurs sont bien plus rarement frappés; enfin le rhumatisme des muscles abdominaux n'est pas absolument rare.

Généralement on ne recueille pas les observations de rhumatisme musculaire, car il semble qu'il s'agisse là d'une affection banale. Ce manque d'observations est regrettable, parce que les suites de la maladie nous sont mal connues.

Que se passe-t-il dans les muscles atteints? L'anatomie pathologique ne nous le dit pas. Il n'y a pas d'atrophie, sauf dans les formes chroniques, et l'on ne meurt pas de la maladie, sauf s'il y a des lésions en dehors d'elle. Mon collègue, le professeur Hayem, n'a trouvé qu'une fluxion assez peu développée pour ne pas augmenter le volume du muscle. Dans les myosites, au contraire, il y a tuméfaction de la fibre musculaire elle-même. Dans la myosite chronique, on peut observer une transformation scléreuse du muscle; mais il s'agit alors de lésions différentes de celles du rhumatisme. Sont-ce les fibres contractiles qui sont atteintes, sont-ce les nerfs ou enfin est-ce le substratum conjonctif? Nous ne pouvons pas donner de réponse à ces questions dont la solution n'offre au reste que peu d'intérêt pratique.

Le rhumatisme musculaire n'est reconnaissable que par sa douleur spéciale; aussi le diagnostic en est-il quelquefois très délicat. Quand il s'agit d'une lésion articulaire, d'une lésion séreuse, il y a généralement des caractères cliniques assez nets pour que l'on puisse affirmer ou non la nature rhumatismale des cas en présence duquel on se trouve. Quand les muscles ou les muqueuses sont atteints par le rhumatisme, les troubles fonctionnels existent seuls avec la douleur qui est très accentuée dans le second cas et peu dans le premier. Il y a une grande importance à distinguer le rhumatisme musculaire des autres maladies à douleur diffuse sur la longueur des membres ou de certaines intoxications qui s'accompagnent de myalgies, l'intoxication saturnine, par exemple. Cependant toutes les infections offrent des caractères spéciaux, et je ne vous dirai un mot pour le diagnostic que de la forme de méralgie qui accompagne la fièvre herpétique, fièvre passagère, synoque caractérisée par la présence de petites vésicules sur les lèvres. Cette fièvre s'accompagne assez fréquemment de douleurs des membres; mais ces douleurs sont plus diffuses, ne prédominent pas dans des muscles ou des